



Fiche activité

Agir contre les discours toxiques en face à face

© Amnesty International



Sommaire

Analyser le contexte avant d’agir – Je fais quelque chose / je ne fais rien	4
Activité 1	4
Déroulement	5
Identifier les acteurs de la situation – Qui est qui ?	6
Activité 2	6
Déroulement	7
Les stratégies de réponse – Brainstorming	8
Activité 3	8
Déroulement	9
Adapter sa stratégie de réponse – La meilleure stratégie	10
Activité 4	10
Déroulement	11
Expérimenter des stratégies de réponse – Jeu de rôles	12
Activité 5	12
Déroulement	13
Situations	15
Annexe 1	15
Panneaux à afficher	17
Annexe 2	17
Panneaux des rôles	18
Annexe 3	18
Histoires à narrer	25
Annexe 4	25
Fiche mémo « Les stratégies de réponse »	27

Annexe 5	27
Le contre-discours	27
L'humour, oui, mais...	29
Le récit alternatif	29
Faire preuve de solidarité	30
L'éducation, la sensibilisation, la formation	30
Le recours à l'autorité / le signalement	31
La liberté d'expression, un droit fondamental	31
Ne pas répondre / fuir	31
Réagir face à un troll	32
Cartes de stratégies	34
Annexe 6	34
La meilleure stratégie - situations	35
Annexe 7	35
Exemples de situations	36
Annexe 8	36
Fiche mémo « agir contre les discours toxiques en face à face » : conseils de posture	37
Annexe 9	37
10 choses à faire	37
10 choses à ne pas faire	37

Analyser le contexte avant d’agir – Je fais quelque chose / je ne fais rien

Activité 1

Objectifs

- Identifier les freins et les leviers à l’action face aux discours toxiques.



Durée

20 à 30 minutes



Public

À partir de 14 ans
De 8 à 30 personnes



Matériel

- Liste de situations (Annexe 1)
- Panneaux « Je fais quelque chose » et « Je ne fais rien » (Annexe 2)
- Tableau ou grandes feuilles de papier et marqueurs



Préparation

- Aménagez l’espace pour que le groupe ait suffisamment de place pour circuler.
- Accrochez les panneaux « Je fais quelque chose » et « Je ne fais rien » aux murs des deux côtés opposés de la salle.

Déroulement

1. Demandez aux participantes et participants de se mettre debout au milieu de la salle. Expliquez-leur que vous allez lire une série de situations. Pour chacune, les personnes devront se positionner dans l'espace selon qu'elles estiment qu'elles agiraient ou ne feraient rien si elles étaient témoins de la situation. Leur placement dans l'espace, plus ou moins proche de l'un ou l'autre des panneaux, doit refléter le degré d'affirmation de leur positionnement.

2. Après chaque situation, engagez la discussion en interrogeant les deux personnes aux positionnements les plus proches de l'un et l'autre des panneaux, puis laissez la parole à tout le groupe.

- Qu'est-ce qui vous motive à agir ? À ne rien faire ?
- Doit-on toujours réagir lorsqu'on est confronté à un discours toxique ?
- Est-ce qu'ignorer de telles expressions est une forme de réaction ?
- Quels sont les freins ou les difficultés auxquels vous pourriez faire face en agissant ? Quelles peuvent être les conséquences si vous ne réagissez pas ?
- Quelles sont les ressources sur lesquelles vous pouvez vous appuyer ?
- À qui vous adresseriez vous en premier ? À l'auteur du discours toxique ? À la victime ? À un témoin ? À une autorité extérieure ? Pourquoi ?
- Quelle stratégie vous paraîtrait la plus efficace dans cette situation ?

Identifier les acteurs de la situation – Qui est qui ?

Activité 2

Objectifs

- Analyser le rôle des différents acteurs dans une situation où un discours toxique est exprimé.



Durée

20 minutes



Public

À partir de 14 ans

De 8 à 30 personnes



Matériel

- Panneaux des rôles (Annexe 3)
- Histoires à narrer, à afficher ou projeter (Annexe 4)



Préparation

- Aménagez l'espace de façon à ce que les personnes puissent se rassembler en 6 groupes. L'activité peut être réalisée debout ou assis, et vous pouvez faire circuler les groupes après chaque situation pour leur attribuer un rôle différent.
- Affichez dans chacun des espaces les 6 panneaux.

Déroulement

1. Demandez aux participantes et participants de prendre le temps de lire chaque panneau. Puis demandez-leur de se répartir en petits groupes égaux devant les 6 panneaux.

<p>VICTIME</p> <p>C'est la personne ou les personnes qui font l'objet de propos toxiques. Tout le monde peut devenir une victime de propos toxiques. Toutefois les minorités, quelles qu'elles soient, ont plus de risques d'être visées.</p>	<p>AUTORITÉ</p> <p>Cela peut être quiconque, au niveau local, national ou international, à qui vous pouvez signaler des propos toxiques : personne enseignante, police, Défenseur des droits...</p>
<p>MILITANT/MILITANTE DES DROITS HUMAINS</p> <p>C'est la personne ou les personnes qui sont engagées pour promouvoir les droits humains et dénoncer les propos toxiques.</p>	<p>SPECTATEUR/SPECTATRICE</p> <p>C'est la ou les personnes qui, en face d'une situation impliquant des propos toxiques, ne réagissent pas, ni pour dénoncer les propos haineux, ni pour apporter du soutien aux victimes.</p>
<p>ALLIÉ/ALLIÉE</p> <p>C'est la personne ou les personnes qui apportent leur soutien, à différents niveaux, à une personne victime, militante ou agresseuse. Pour un individu, cela peut se traduire par le fait de partager un post haineux sur Facebook, pour un média, cela peut être de publier un article dénonçant le sexisme.</p>	<p>AGRESSEUR/AGRESSEUSE</p> <p>C'est la personne ou les personnes qui propagent, justifient, ou incitent à la haine en utilisant des propos toxiques. Tout le monde peut se retrouver dans cette position, d'un élève de collège à un militant d'extrême droite en passant par un grand journal.</p>

2. Expliquez que vous allez raconter deux histoires et qu'à la fin de chaque histoire chaque groupe devra identifier quel(s) personnage(s) de l'histoire correspond(ent) au rôle affiché sur son panneau. Lisez et affichez les situations l'une après l'autre. Laissez un temps de concertation aux groupes.

3. Demandez à chacun des groupes la conclusion de leur réflexion.

- A-t-il été facile de déterminer le rôle de chacun des protagonistes ?
- Certains protagonistes pourraient-ils voir leur rôle évoluer ? De quelle façon ? Quelles actions cela nécessiterait-il de leur part ?

4. Avez-vous des exemples de situations où les rôles ont changé ? À votre avis pourquoi ? Quelles en sont les conséquences ?

Les stratégies de réponse – Brainstorming

Activité 3

Objectifs

- Identifier les stratégies de réponse face à un discours toxique.



Durée
15 minutes



Public
À partir de 12 ans
De 8 à 30 personnes



Matériel

- Tableau ou grandes feuilles de papier
- Marqueurs
- Post-it
- Fiche mémo « Les stratégies de réponse » (Annexe 5)



Préparation

- Aménagez l'espace de façon à ce que les personnes participantes puissent se rassembler en petits groupes.

Déroulement

1. Individuellement, demandez aux personnes participantes de noter sur des post-it toutes les stratégies qu'elles imaginent pouvoir employer pour réagir face à une personne tenant un discours toxique.
2. Formez des groupes de 4 personnes et demandez-leur de partager leurs réponses et de les regrouper en grandes catégories en collant les post-it sur une grande feuille et en trouvant un titre pour nommer chacune des grandes catégories.
3. En grand groupe, demandez à chaque groupe de présenter aux autres participantes et participants leurs catégories de réponses. Complétez si besoin en vous aidant de la fiche mémo.
4. Concluez l'activité avec ces questions :
 - Quelles stratégies vous semblent les plus faciles à utiliser ? Les plus difficiles ?
 - Quels sont les avantages et inconvénients de chacune des catégories ?

Adapter sa stratégie de réponse – La meilleure stratégie

Activité 4

Objectifs

- Analyser une situation et identifier la stratégie de réponse la plus adaptée au contexte.



Durée
25 minutes



Public
À partir de 14 ans
De 8 à 30 personnes



Matériel

- Fiche mémo « Les stratégies de réponse » (Annexe 5)
- Cartes de stratégies (Annexe 6)
- Liste de situations (Annexe 7)



Préparation

- Aménagez l'espace de façon à ce que les personnes puissent se rassembler en petits groupes.
- Imprimez les situations en grand format.
- Imprimez et prédécoupez les cartes de stratégies (une série pour chaque groupe).
- Imprimez un exemplaire de la Fiche mémo « Les stratégies de réponse » pour chaque groupe.

Déroulement

1. Distribuez à chacun des groupes les cartes de stratégies et la fiche mémo.
2. Lisez et affichez les situations l'une après l'autre. Pour chaque situation, les groupes doivent la ou les stratégies qui leur semblent les plus adaptées au contexte. Après leur avoir laissé du temps pour se concerter, chaque groupe doit expliquer et justifier son choix en grand groupe.

<p>CONTRE-DISOURS</p> <p>Discréditer et déconstruire les propos tenus.</p> <p>Démontrer que les arguments avancés, les idées présentées ou sous-entendues et le raisonnement sur lequel est basé un discours sont faux ou incorrects ou absurdes.</p>	<p>RÉCIT ALTERNATIF</p> <p>Rendre visible une version différente et positive des messages diffusés par les discours toxiques.</p> <p>Montrer une vision du monde favorable aux droits humains.</p>
<p>SOLIDARITÉ</p> <p>Montrer son désaccord avec les discours toxiques, éloigner leur auteur ou autrice.</p> <p>Écouter et reconforter les victimes, leur envoyer un message de soutien, les orienter vers des structures.</p> <p>Donner de la visibilité aux voix et revendications des victimes.</p>	<p>ÉDUCATION – SENSIBILISATION</p> <p>Prévenir et agir contre les discours toxiques par la déconstruction des stéréotypes et préjugés qui en sont à l'origine.</p> <p>Organiser des actions de sensibilisation, de formation et d'éducation aux droits humains.</p>
<p>AUTORITÉ / SIGNALEMENT</p> <p>Faire appel à une figure d'autorité : professeur-professeure, agent-agent de sécurité, responsable d'un lieu public, syndicat, police etc.</p> <p>Sur internet : le signalement vise à faire supprimer un contenu et peut mener à des sanctions contre son auteur.</p>	<p>NON RÉPONSE / FUITE</p> <p>Ignorer le discours toxique, ne pas répondre, se mettre en sécurité.</p>

Expérimenter des stratégies de réponse – Jeu de rôles

Activité 5

Objectifs

- Identifier une situation véhiculant un discours toxique dans la vie quotidienne.
- Analyser les freins et les ressources à l'action.
- Expérimenter des stratégies de réponse et adapter sa posture au contexte.



Durée
60 minutes



Public
À partir de 14 ans
De 8 à 30 personnes



Matériel

- Exemples de situations (Annexe 8)
- Fiche mémo « Agir contre les discours toxiques en face à face : conseils de posture » (Annexe 9)



Préparation

- Organisez la salle de façon à ce que les groupes puissent se préparer à l'écart les uns des autres, et prévoyez un espace suffisamment grand pour les jeux de rôles, avec des chaises pour les participantes et participants du public.

Déroutement

1. Formez des groupes de 3-4 personnes. Distribuez à chaque groupe une situation. Expliquez-leur que chacune d'entre elles comporte une situation où un discours toxique est exprimé. Les participantes et les participants doivent se répartir les rôles (l'auteur du discours, la ou les victimes, un ou plusieurs témoins) et prendre un temps pour se mettre dans la peau des personnages et organiser leur jeu. Vous pouvez rassurer les personnes participantes en précisant qu'aucun talent pour la comédie n'est requis, et qu'elles ne seront pas jugées sur leurs propos ou comportements durant les mises en scène puisqu'il s'agit d'un jeu de rôles.

2. Chaque groupe joue sa situation l'une après l'autre. Une fois la situation présentée une première fois, celle-ci est rejouée et les autres personnes participantes, qui assistaient à la scène en tant que public, sont invitées à venir remplacer la personne qui incarnait la victime ou le témoin, pour proposer une réponse au discours toxique exprimé. Les comédiennes et comédiens doivent alors improviser et adapter leurs réactions en fonction des propositions amenées par les personnes intervenantes. La même situation peut être rejouée plusieurs fois pour laisser l'occasion aux participantes et participants de proposer différentes stratégies de réponse.

3. Questionnez le groupe après chaque scène.

- À chaque personnage (auteur, victime, témoin) : Comment vous êtes-vous senti lors de la première scène ?

4. Après les différentes saynètes, prenez un temps pour synthétiser les apports. Tracez deux colonnes aux tableaux : À faire / À ne pas faire. Demandez au groupe :

- Y a-t-il des éléments communs aux propositions ?
- Quels sont ceux qui vous semblent les plus/ les moins efficaces ?

En vous appuyant sur la fiche mémo, établissez une liste de conseils sur les attitudes à adopter, et celles qu'il vaut mieux éviter, pour réagir face à un discours toxique.

À noter

Vous pouvez donner quelques consignes supplémentaires aux personnes qui observent la scène en tant que public en leur attribuant des tâches spécifiques : bien écouter les mots prononcés par tel ou tel personnage, être attentif au langage non-verbal de tel autre personnage etc.

Variante

Vous pouvez proposer aux personnes participantes d'inventer elles-mêmes des situations, en leur donnant des indications et éventuellement quelques contraintes pour assurer une diversité de propositions et d'enjeux (par exemple une contrainte de lieu : espace public, travail, famille, école etc.). Donnez-leur dans ce cas du temps pour les concevoir et les répéter.

Source : Cette activité s'inspire de la méthode du « théâtre-forum », créée dans les années 1960 par l'homme de théâtre brésilien Augusto Boal. Il s'agit d'une technique de théâtre participative, durant laquelle des comédiens jouent une situation illustrant un sujet problématique

Comment vous êtes-vous senti face aux réactions ou propositions de chacun ?

- Quels sont les obstacles rencontrés, les freins qui peuvent empêcher d'agir dans ce contexte ?
- Quelles sont les conséquences possibles pour la victime du discours/ pour l'auteur / pour le témoin selon chaque réponse/ en cas d'absence de réponse ?
- Quels sont les avantages et inconvénients de chaque proposition ?
- Qu'avez-vous pensé du langage corporel de chacun des protagonistes ?

de la réalité sociale, puis rejouent la scène en invitant les membres du public à venir remplacer l'un ou plusieurs d'entre eux à des moments où ils pensent pouvoir dire ou faire quelque chose qui infléchirait le cours des événements.

Situations

Annexe 1

Situation 1

Vous êtes dans le bus. Assis non loin, un couple d'hommes se tient par la main. Un passager à côté de vous commence à les interpeller de façon agressive, à les insulter. Il se rapproche d'eux physiquement.

Situation 2

Votre patron fait régulièrement l'éloge du travail d'un de vos collègues, en concluant chaque fois son discours par « mais c'est normal, les asiatiques sont rapides et efficaces ! ».

Situation 3

Vous êtes en train de passer le permis de conduire. Alors que vous vous arrêtez à un feu rouge, votre examinateur s'exclame à la vue d'une femme traversant la rue : « ah ça m'énerve ces femmes qui se cachent sous un voile, j'ai envie de lui arracher ! ».

Situation 4

Vous attendez le dernier train de la journée avec votre groupe d'amis. Une jeune fille arrive sur le quai. Un de vos amis fait des commentaires à voix haute sur son apparence physique. Plusieurs de vos amis rigolent.

Situation 5

Vous animez un stand dans la rue pour sensibiliser le grand public à l'accueil des personnes réfugiées. Les deux autres bénévoles qui vous accompagnent sont partis chercher un sandwich. Plusieurs personnes arrivent et vous invectivent de façon très agressive, vous reprochant de contribuer à « la fin de la civilisation française ».

Situation 6

Vous organisez tous les ans un festival musical d'été. Un campement de personnes roms est établi depuis 9 mois à environ 200 mètres du lieu du festival. Vous apprenez dans le journal que le maire a lancé une procédure d'expulsion car « ça va donner une mauvaise image de la commune aux festivaliers ».

Situation 7

Dans la rue, vous attendez un ami. Des policiers commencent à contrôler l'identité d'un jeune homme en le tutoyant et en se moquant de son accent. Ils plaisantent sur le fait qu'ils vont le renvoyer dans son pays.

Panneaux à afficher

Annexe 2

Je fais quelque chose

Je ne fais rien

Panneaux des rôles

Annexe 3

<p>Victime</p> <p>C'est la ou les personnes qui font l'objet de propos toxiques. Tout le monde peut devenir une victime de propos toxiques. Toutefois les minorités, quelles qu'elles soient, ont plus de risques d'être visées.</p>	<p>Autorité</p> <p>Cela peut être quiconque, au niveau local, national ou international, à qui vous pouvez signaler des propos toxiques : personne enseignante, police, Défenseur des droits...</p>
<p>Militant / Militante des droits humains</p> <p>C'est la ou les personnes qui sont engagées pour promouvoir les droits humains et dénoncer les propos toxiques.</p>	<p>Spectateur / Spectatrice</p> <p>C'est la ou les personnes qui, en face d'une situation impliquant propos toxiques, ne réagissent pas, ni pour dénoncer les propos haineux, ni pour apporter du soutien aux victimes.</p>
<p>Allié / Alliée</p> <p>C'est la ou les personnes qui apportent leur soutien, à différents niveaux, à une personne victime, militante ou agresseuse. Pour un individu, cela peut se traduire par le fait de partager un post haineux sur Facebook, pour un média cela peut être de publier un article dénonçant le sexisme.</p>	<p>Agresseur / Agresseuse</p> <p>C'est la ou les personnes qui propagent, justifient, ou incitent à la haine en utilisant des propos toxiques. Tout le monde peut se retrouver dans cette position, d'un élève de collège à un militant d'extrême droite en passant par un grand journal.</p>

VICTIME

C'est la ou les personnes qui font l'objet de propos toxiques.

Tout le monde peut devenir une victime de propos toxiques. Toutefois les minorités, quelles qu'elles soient, ont plus de risques d'être visées.

AUTORITÉ

Cela peut être quiconque, au niveau local, national ou international, à qui vous pouvez signaler des propos

toxiques : personne enseignante, police,

Défenseur des droits...

MILITANT / MILITANTE DES DROITS HUMAINS

C'est la ou les personnes qui sont engagées pour
promouvoir les droits humains et dénoncer les
propos toxiques.

SPECTATEUR / SPECTATRICE

C'est la ou les personnes qui, en face d'une situation impliquant des propos toxiques, ne réagissent pas,

ni pour dénoncer les propos haineux,

ni pour apporter du soutien aux victimes.

AGRESSEUR / AGRESSEUSE

C'est la ou les personnes qui propagent, justifient, ou incitent à la haine en utilisant des propos toxiques.

Tout le monde peut se retrouver dans cette position, d'un élève de collège à un militant d'extrême droite en passant par un grand journal.

ALLIÉ / ALLIÉE

C'est la ou les personnes qui apportent leur soutien, à différents niveaux, à une personne victime, militante ou agresseuse.

Pour un individu, cela peut se traduire par le fait de partager un post haineux sur Facebook, pour un média, cela peut être de publier un article dénonçant le sexisme.

Histoires à narrer

Annexe 4

Histoire n°1

Omar participe avec son association à une action de sensibilisation sur les menaces que la lutte anti-terroriste fait peser sur les libertés individuelles. L'action se déroule dans une rue très passante.

Après une demi-heure, un homme prend Omar à partie et lui dit que les idées de son association sont dangereuses pour notre sécurité à tous.

Des passants commencent à s'arrêter pour regarder la scène qui commence à s'envenimer.

Une femme rejoint la conversation et lance : « Moi j'ai perdu deux membres de ma famille dans les attentats, mais ça, ça te passe au-dessus ! »

Omar, désarçonné, bafouille un semblant de réponse et la femme continue : « Défendre tes potes terroristes, ça ne m'étonne pas... entre barbus vous vous comprenez ! »

Les collègues d'Omar arrivent à la rescousse et arrivent à diffuser les tensions.

L'attroupement se disperse et la rue retrouve un semblant de calme.

Omar rentre chez lui, très ébranlé. Il appelle une association de lutte contre le racisme et les discriminations qui l'encourage à porter plainte et l'accompagne dans ses démarches.

Histoire n°2

Une association organise un événement pour dénoncer les violations des droits humains subies par les demandeurs d'asile.

Cet appel à l'action a créé beaucoup de remous dans la ville et le local où se réunit cette association a été tagué : « Tous les migrants dehors », « On ne veut pas de votre misère, on a assez de la nôtre ».

La presse locale s'en est également offusquée en publiant un article à charge justifiant la fermeture des frontières et le refoulement des personnes, quel qu'en soit le prix.

La grande majorité de la population, informée de la campagne locale menée contre l'association qui a reçu de nombreuses menaces, reste silencieuse.

Des membres de l'association tentent d'alerter les élus locaux du climat hostile qui règne à leur encontre.

Quelques habitants, sympathisants de l'association, décident de contre-attaquer en prenant à partie certaines des personnes les plus virulentes à l'égard de l'association.

Fiche mémo « Les stratégies de réponse »

Annexe 5

Le contre-discours

Le contre-discours vise à discréditer et déconstruire les propos tenus. Il s'agit de démontrer que les arguments avancés, les idées présentées ou sous-entendues et le raisonnement sur lequel est basé un discours sont faux ou incorrects ou absurdes.

Cette stratégie de réponse est particulièrement utile dans les situations suivantes :

- une explosion de haine contre une minorité spécifique à la suite de certains événements (débat sur une loi protégeant les minorités, dates historiques particulières, réactions à des crimes ou délits imputés à des membres de ces minorités, etc.) Appelant à une réaction rapide ;
- un récit haineux en position de force (du fait du paysage politique ou de préjugés bien ancrés dans la société) qu'il s'agit d'affaiblir ou contester.

En fonction du contexte et du message initial, un contre-discours peut prendre la forme d'un commentaire sérieux et documenté...

Exemple :

Discours toxique :

« l'immigration est un gouffre financier pour le pays. Nous ne pouvons pas offrir des aides sociales à des immigrés alors que nous ne pouvons même pas subvenir aux besoins de notre propre prolétariat. »

Contre-discours :

« Une étude publiée en 2018, menée par des économistes du CNRS montre que l'immigration aurait au contraire un impact positif sur l'économie des pays d'accueil. En se basant sur les données de 15 pays d'Europe de l'ouest sur 30 ans, les chercheurs expliquent que l'augmentation du flux de migrants permanents diminuerait le taux de chômage et augmenterait le PIB par habitant. Parmi les explications : les migrants sont en moyenne plus jeunes que les résidents et contribuent donc aux financements des dépenses sociales et notamment des retraites, ou encore la migration familiale, qui rend les migrants susceptibles

d'avoir plus de dépenses de consommation que les résidents. Par ailleurs, les dépenses publiques supplémentaires entraînées par cette augmentation du flux de migrants permanents sont au final largement compensées par l'augmentation des recettes fiscales. »

Source : Macroeconomic evidence suggests that asylum seekers are not a “burden” for Western European countries, Hippolyte d’Albis, Ekrame Boubtane and Dramane Coulibaly, Science Advances, 20 Jun 2018, Vol. 4, no. 6.

...mais aussi de traits d'humour :

Exemple :

En réaction au hashtag xénophobe #chacunchezsoi utilisé sur twitter par des internautes d'extrême-droite opposés à l'accueil des réfugiés et des migrants, de nombreux internautes ont réagi en le détournant et sont parvenus à noyer les discours toxiques sous des dizaines de tweets humoristiques :



L'humour, oui, mais...

Le sarcasme, l'ironie et la dérision sont des armes potentiellement très efficaces, mais qu'il convient de manier avec prudence. Gardez en tête que votre réponse est susceptible d'être mal interprétée. Il est donc important de songer à la manière dont votre contenu ou votre message pourrait être (mal) compris ou porter préjudice à certains groupes. Tester vos réparties auprès de membres de votre audience peut vous permettre de jauger les possibles réactions. Par ailleurs, se moquer directement ou humilier des auteurs de discours toxiques peut s'avérer contre-productif, et stimuler ces-derniers dans leur extrémisme.

Le récit alternatif

Le récit alternatif vise à rendre visible une version différente et positive des récits véhiculés de façon explicite ou implicite par les discours toxiques. Le récit alternatif repose sur une vision de la société telle qu'on souhaiterait la voir : une société dans laquelle la dignité et les droits humains de chaque personne sont respectés.

Exemple :

De janvier à octobre 2016, la dessinatrice de bande dessinée Pénélope Bagieu publie chaque semaine sur son blog un portrait sous forme de bande dessinée. Intitulée « les culottées », cette série retrace les biographies de femmes de différentes époques et origines culturelles, sociales ou nationales, dépeint les difficultés que chacune a dû surmonter, et valorise la richesse et la diversité de leurs parcours – artiste, exploratrice, médecin, travailleuse sociale, rappeuse, journaliste, opposante politique, vulcanologue, avocate, inventrice, athlète, guerrière etc. En même temps qu'ils mettent en évidence les stéréotypes et préjugés sexistes, ces portraits permettent ainsi de les déconstruire en présentant des exemples qui viennent les contredire, et en proposant des représentations qui peuvent constituer de nouveaux modèles identificatoires.

Source : Blog Les culottées sur Le Monde

Faire preuve de solidarité

Faites preuve de solidarité avec les victimes : selon leurs besoins, montrez que vous n'êtes pas d'accord avec les propos énoncés et que ceux-ci n'ont pas lieu d'être, éloignez l'auteur des discours, offrez du réconfort ou envoyez aux personnes visées des messages de soutien, faites preuve d'écoute, donnez de la visibilité à leurs voix, orientez-les vers des associations ou groupes de soutien, etc.

Internet est un formidable outil pour rassembler, créer et étendre des réseaux. N'hésitez pas à montrer votre soutien aux campagnes, groupes et initiatives luttant contre les discours toxiques.

Exemple :

Le mouvement #MeToo, décliné sous différents noms et traductions dans de nombreux pays, est un mouvement contre le harcèlement et les violences sexuelles et sexistes. L'expression a été utilisée en 2007 par la militante américaine Tarana Burke pour sensibiliser le public sur ce sujet, et a été reprise de façon virale en 2017, sous forme de hashtag sur les réseaux sociaux, par des milliers de femmes pour dénoncer les violences sexuelles dont elles ont été victimes.

La diffusion de leurs témoignages, partagés et relayés massivement par les internautes, a permis une libération de la parole et une prise de conscience du grand public de la prévalence des violences sexuelles et du harcèlement que subissent les femmes, en particulier sur le lieu de travail.

L'éducation, la sensibilisation, la formation

Prévenir et agir contre les discours toxiques nécessite avant tout de déconstruire les stéréotypes et les préjugés qui en sont à l'origine. Ceci représente un travail sur le long terme, qui passe par des actions de sensibilisation, de formation et d'éducation aux droits humains tout au long de la vie.

Exemple :

La campagne « I Welcome » d'Amnesty International cherche à pousser les États à prendre leurs responsabilités en ce qui concerne la protection et l'accueil des réfugiés. La campagne propose des pétitions, des actions de sensibilisation du grand public sur le terrain (rencontres, projections-débats, animation de stands), du plaidoyer auprès des élus, des formations, des supports d'information (brochures, vidéos) etc.

Le recours à l'autorité / le signalement

Si intervenir vous-même peut représenter un risque pour votre sécurité ou celle d'autres personnes présentes, il peut s'avérer nécessaire de faire appel à une figure d'autorité. Selon le contexte il peut s'agir par exemple d'un professeur, d'un agent de sécurité, du responsable d'un lieu public, d'un syndicat, ou encore de la police.

Sur internet, vous pouvez signaler un discours toxique illégal à une plateforme de signalement mise en place par le gouvernement ou par certaines ONG/associations qui parfois proposent également un suivi juridique, ou encore déposer plainte auprès de la police. Il est souvent possible de faire un signalement directement sur la plateforme sur laquelle le discours a été posté. Ce signalement a ici pour objectif de faire supprimer le contenu haineux, et peut mener à des sanctions contre son auteur.

La liberté d'expression, un droit fondamental

Amnesty International privilégie une approche en accord avec le droit international et est donc par principe défavorable à la pénalisation des propos, à l'exception de ceux qui constituent une incitation à la discrimination, à la haine ou à la violence. Nous croyons à l'action des personnes pour assurer une modération et l'équilibre des paroles. C'est pourquoi nous vous proposons principalement des stratégies qui nous paraissent favoriser la liberté d'expression tout en veillant à ce que la dignité de tous les individus soit respectée.

Ne pas répondre / fuir

Avant de réagir, il s'agit d'analyser les risques et bénéfices d'une réponse en fonction du contexte.

Dans une situation en face à face par exemple, si les personnes tenant des propos toxiques sont très nombreuses et agressives et que vous n'avez pas d'allié à vos côtés ou de possibilité d'appeler à l'aide en cas de besoin, l'absence de réponse et la fuite peuvent être les solutions les plus adaptées à ce moment précis, afin de garantir votre sécurité.

Sur internet, si le contenu haineux se trouve sur un site ayant une très faible audience, ou s'il a été mis en ligne et non actualisé depuis plusieurs années, il vaut mieux parfois ne pas y répondre pour ne pas donner un coup de projecteur sur des propos dont la diffusion serait alors renforcée.

Réagir face à un troll

Le troll désigne un ou une internaute dont l'objectif est de faire dégénérer le débat, généralement en posant des questions ou en postant des commentaires jugés stupides, hors de propos ou tout simplement agaçants pour faire réagir les autres internautes et ruiner toute possibilité de dialogue.

Un troll peut agir seul ou collectivement, parfois de façon concertée au service d'une cause idéologique ou politique, par exemple en cherchant à renforcer les stéréotypes et préjugés envers un groupe donné.

Voici quelques conseils pour réagir face à un troll :

- L'indifférence : Ne pas réagir face à un troll et l'ignorer est la meilleure façon de le lasser et le faire quitter de lui-même la discussion.
- L'argumentation : Si vous doutez d'avoir affaire à un troll et que vous pensez que l'internaute peut être de bonne foi, vous pouvez dans un premier temps répondre à son discours de façon claire et honnête afin de déterminer si le dialogue est possible. Cela peut aussi avoir pour effet positif de faire réagir d'autres internautes qui pourront soutenir votre point de vue. Si vous constatez que le débat s'éternise et que votre interlocuteur reste campé sur ses positions, il est inutile de persister.
- L'humour : Face à un troll, il s'agit souvent d'une stratégie efficace. Prenez le temps de trouver la bonne réplique ou une image humoristique pour tourner son discours en ridicule et lui montrer que ses propos ne vous atteignent pas.

Le hacker et troll allemand Linus Neumann propose également quelques principes de posture à suivre pour pouvoir réagir de façon appropriée face à un troll :

- tu as perdu si tu emploies plus de mots que ton adversaire ;
- tu as perdu si tu dois expliquer ;
- tu as perdu si tu dois te justifier ;
- tu as perdu si tu t'énerves ;
- tu as perdu si tu ne rigoles pas ;
- tu as perdu si tu te prends au sérieux ;
- tu as perdu si tu attribues des qualités ;
- tu as perdu si tu menaces les autres

Source : <https://deux.io/reagir-face-a-un-troll/> ; PEZET (J.), « L'art du trolling ou comment troller les trolls », Nouvel Obs/Rue 89, 18 décembre 2015.

Sources : Cette fiche mémo est adaptée des guides « Agir contre les discours toxiques » et « Agir contre la désinformation et les discours toxiques en ligne », Amnesty International France, 2018-2019

Cartes de stratégies

Annexe 6

La meilleure stratégie

<p>Contre-discours</p> <p>Discréditer et déconstruire les propos Tenus.</p> <p>Démontrer que les arguments Avancés, les idées présentées ou sous-entendues et le raisonnement sur lequel est basé un discours sont faux ou incorrects ou absurdes.</p>	<p>Récit alternatif</p> <p>Rendre visible une version différente et positive des messages diffusés par les discours toxiques.</p> <p>Montrer une vision du monde favorable aux droits humains.</p>
<p>Solidarité</p> <p>Montrer son désaccord avec les discours toxiques, éloigner leur auteur.</p> <p>Écouter et reconforter les victimes, leur envoyer un message de soutien, les orienter vers des structures.</p> <p>Donner de la visibilité aux voix et revendications des victimes.</p>	<p>Éducation -sensibilisation</p> <p>Prévenir et agir contre les discours toxiques par la déconstruction des stéréotypes et préjugés qui en sont à l'origine.</p> <p>Organiser des actions de sensibilisation, de formation et d'éducation aux droits humains.</p>
<p>Autorité/ signalement</p> <p>Faire appel à une figure d'autorité : professeur-professeure, agent-agente de sécurité, responsable d'un lieu public, syndicat, police, etc.</p> <p>Sur internet : le signalement vise à faire supprimer un contenu et peut mener à des sanctions contre son auteur.</p>	<p>Non réponse / fuite</p> <p>Ignorer le discours toxique, ne pas répondre, se mettre en sécurité.</p>

La meilleure stratégie - situations

Annexe 7

Situation 1

Vous êtes élève de 5e d'un collège. Depuis quelques semaines, tous les jours dans les couloirs et dans la cour de récréation, une jeune fille de votre classe est victime de moqueries de la part d'un groupe d'élèves de la classe supérieure. Les commentaires portent sur son poids et sa tenue vestimentaire.

Situation 2

Vous accompagnez votre grand-mère à la gare. Sur le quai, un couple de femmes s'embrasse, l'une d'entre elles s'apprêtant à monter dans le train. Alors que vous passez près d'elles, votre grand-mère s'exclame à voix haute : « *Quelle déballage ! Vous n'avez pas honte de vous exhibez comme ça ?* ».

Situation 3

Vous animez une émission de libre-antenne sur une radio locale plutôt populaire. Le sujet du jour porte sur l'insécurité dans votre ville. Un auditeur appelle pour témoigner. Il accuse les personnes musulmanes d'être la cause de tous les problèmes.

Situation 4

Vous êtes bénévole dans une association qui accompagne les personnes réfugiées dans leurs démarches administratives de demande d'asile. Ce matin, vous êtes en charge d'ouvrir le local. À votre arrivée sur place, vous constatez qu'un groupe d'individus est en train de couvrir les murs de graffitis : « *Les réfugiés à la mer !* », « *Rentrez chez vous !* ».

Situation 5

Vous travaillez à la mairie d'une petite commune. Vous vous occupez du dossier d'une famille Rom qui vient de déposer une demande d'inscription de ses enfants à l'école. Votre supérieure hiérarchique met le dossier de côté en disant « *Il y a déjà 10 enfants Roms dans cette école, ils n'apportent que des problèmes.* »

Exemples de situations

Annexe 8

SITUATION 1

Une jeune fille ne vient plus en cours depuis qu'elle a été victime d'une agression. Un groupe d'amis de son établissement scolaire discute de la situation. Une personne du groupe s'exclame : *« En même temps faut pas s'étonner, t'as vu comment elle s'habille ?! »*.

SITUATION 2

Vous êtes bénévole dans une association de défense des droits humains. Vous organisez régulièrement des cafés-débats ouverts à toutes et tous. Ce soir, le thème des échanges concerne la parentalité des couples de même sexe, et des personnes LGBTI* sont invitées à témoigner de leurs expériences. Une personne de la salle prend la parole : *« Je ne suis pas homophobe, mais un enfant a besoin d'un père et d'une mère, sinon il finira mal. »*

SITUATION 3

Dans un bus, vous êtes assis/assise derrière le conducteur. À la station suivante, plusieurs personnes attendent, dont une famille Rom avec une poussette. Alors que le bus s'arrête, vous remarquez que le conducteur n'ouvre pas les portes arrières. Une passagère en train de monter par l'avant lui signale la présence de la famille, et le conducteur répond : *« Mais ils ne vont pas payer leur ticket ! »*.

SITUATION 4

Vous êtes à un repas de famille réunissant grands-parents, enfants, petits-enfants. Une discussion commence sur l'accueil des réfugiés. Un membre de votre famille que vous aimez beaucoup dit alors à haute voix : *« On ne peut pas accueillir toute la misère du monde. On ferait mieux de s'occuper d'abord de nos SDF ! »*

SITUATION 5

Au travail, lors d'une pause, vous discutez avec plusieurs de vos collègues à la machine à café. Votre supérieur hiérarchique dit alors : *« Je ne pourrais jamais embaucher une personne musulmane. Leurs pratiques religieuses sont incompatibles avec le monde du travail »*. Au moins deux de vos collègues semblent d'accord avec lui.

* LGBTI : Lesbiennes, Gays, Bisexuelles, Transgenres, Intersexes

Fiche mémo « agir contre les discours toxiques en face à face » : conseils de posture

Annexe 9

10 choses à faire

- Rester calme et respirer
- Ne pas prendre les choses pour soi
- Écouter et reformuler
- Comprendre (ce qui a été vécu ou ce qui relève de ce qui aurait été entendu)
- Dialoguer, creuser, poser des questions
- Contre-argumenter
- Proposer un discours alternatif avec des témoignages ou expériences
- Rappeler le Droit (International, National)
- Ne pas vouloir nécessairement convaincre mais chercher à insuffler une idée
- Remercier la personne pour l'échange

10 choses à ne pas faire

- S'énervier et être violent (paroles, gestuelle, posture...)
- Se mettre en danger (en restant isolé par exemple)
- Humilier son interlocuteur en se plaçant en position de supériorité par exemple, ou en énumérant trop de chiffres
- Montrer sa déstabilisation
- Répondre de façon systématique, renchérir en permanence
- Attaquer personnellement ou se moquer de son interlocuteur
- S'entêter dans son argumentaire
- S'immiscer dans un conflit déjà ouvert sans en connaître l'origine
- Culpabiliser de ne pas savoir répondre (ni s'engager si on ne sait pas)
- Négliger son propre bien-être et sa sécurité émotionnelle